



# ROZOY-SUR-SERRE : VERS UN ÉCOBOURG

OFF 2026 | EXTRAITS DU CAHIER DE PRESCRIPTIONS URBAINES, ARCHITECTURALES ET PAYSAGÈRES



## D'UN CONSUMÉRISME LINÉAIRE...

### La finitude des ressources

Notre civilisation repose sur un fonctionnement linéaire qui consomme frénétiquement des ressources et produit une grande quantité de déchets. Ce comportement inédit dans l'histoire du vivant est permis par le pillage débridé des stocks non renouvelables de notre planète.

**Les énergies fossiles** représentaient en 2018 67% de la consommation énergétique française, et 84% de la consommation mondiale (dont 33% de pétrole, 27% de charbon et 24% de gaz naturel). Le dérèglement climatique et la finitude des stocks disponibles nous impose un sevrage rapide et radical. Pourtant, la consommation mondiale d'énergie fossile reste en constante augmentation (+28% entre 2008 et 2018) pour assouvir nos modes de vies et de consommer.

**Le sable marin** est nécessaire à la fabrication du béton. 15 milliard de tonnes sont extraites chaque année, et contribuent à l'érosion côtière et l'effondrement des écosystèmes marins.

**Les métaux et les terres rares** entrent dans la fabrication des objets de notre quotidien (installations électriques, voitures, ordinateurs...) et dont dépendent la plupart des énergies renouvelables (panneaux photovoltaïques, éoliennes, batteries de voitures électriques...)

### Les limites du renouvelable

Face à la crise écologique et climatique, la tendance a été jusqu'ici de développer des solutions techniques permettant de réduire nos émissions de gaz à effet de serre sans remettre en cause nos modes de vie. Cette stratégie technophile se révèle inefficace, et l'horizon des accords de Paris permettant de limiter le réchauffement mondial à 2°C s'éloigne d'année en année, tandis que les émissions de GES continuent d'augmenter (y compris en France si on intègre les émissions indirectes induites par nos importations). Et même dans l'hypothèse utopique où une technologie miraculeuse offrait une énergie gratuite, pilotable, renouvelable et décarbonée, notre mode de vie libéré de la menace climatique poursuivrait son œuvre de destruction du vivant par l'étalement urbain, l'agriculture intensive, et l'exploitation des ressources nécessaires aux outils technologiques qui régissent nos professions, nos loisirs et nos interactions.

Les solutions à la crise écologique sont donc avant tout sociétales, et imposent une profonde remise en question de nos modes de vie, de produire et de consommer. Les solutions techniques ne peuvent être que des outils pour accompagner cette transformation des mœurs.

Chercher à adapter nos modes de vie actuels nous mène à une double impasse : non seulement la contrainte écologique nous impose une sévère diète énergétique qui rogne violemment sur notre confort de vie, mais ces efforts restent largement insuffisant (à titre d'exemple, la crise du COVID 19 qui a paralysé l'économie mondiale a eu un impact sur les émissions mondiales de 2020 inférieures aux exigences de l'accord de Paris)

**L'enjeu n'est donc pas de s'adapter, mais d'inventer un nouveau modèle de territoire**

## ... A UN MÉTABOLISME SYMBIOTIQUE

### S'inspirer du vivant

Depuis l'origine du vivant, la stabilité et la vitalité des écosystèmes naturels est fondé sur la symbiose entre différentes espèces complémentaires qui constituent des métabolismes circulaires. Ces écosystèmes, qui prospèrent sans autre ressource extérieure que l'énergie solaire, et ne produit aucun déchet, ont façonnés l'extraordinaire foisonnement de la vie sur Terre.

La stratégie de mutation du centre-bourg de Rozoy-sur-Serre est fondé sur un ménagement du territoire bio-inspiré : un écosystème qui se nourrit des synergies entre les flux qui façonnent le territoire (nourriture, matériaux, énergie, cycle de l'eau, déchets...) pour développer un **terroir symbiotique**

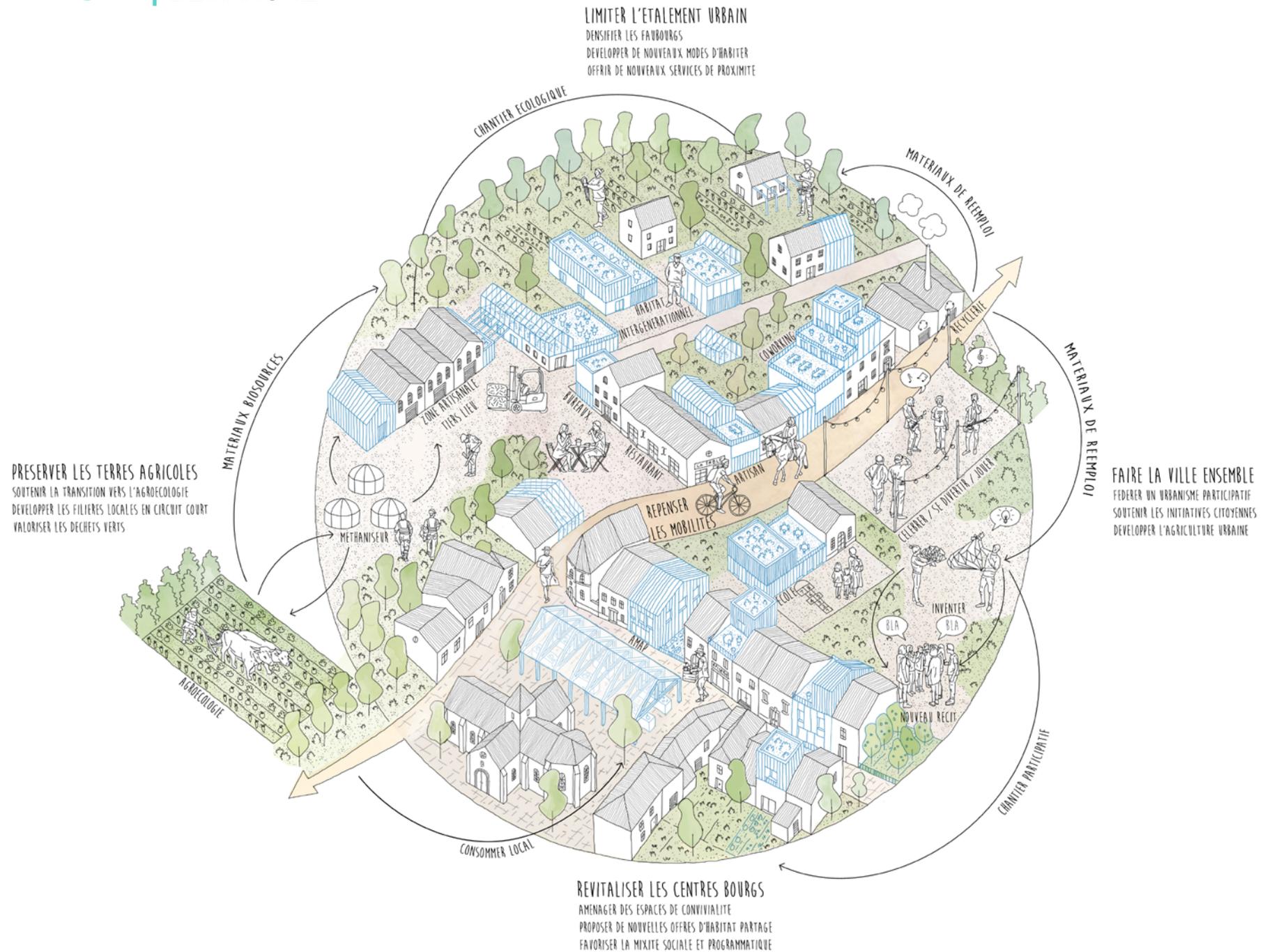
### Vers un nouveau dynamisme territorial

Cette nouvelle manière de penser la fabrication du territoire à partir des ressources disponibles localement constitue une opportunité de construire une nouvelle identité dynamique et attractive :

**Un nouveau paysage bio-régional** : la mondialisation des ressources et des modes de vie a aseptisé en quelques décennies les paysages (lotissement pavillonnaire, agriculture intensive...), les formes bâties (architectures standardisées), les modes alimentaires (grande distribution)... Refonder les paysages et les modes de consommation sur les ressources du territoire permet de révéler l'identité de chaque terroir : un paysage qui reconnecte le construit, l'agriculture et la nature, des architectures bioclimatiques qui utilisent les ressources constructives locales renouvelables, une production agricole localisée et diversifiée offrant un accès privilégié à une alimentation saine.

**De nouvelles dynamiques économiques** : cette stratégie relocalise les activités économiques et offre un nouveau dynamisme au territoire. Elle déploie de nouvelles filières industrielles fondées sur les matériaux biosourcés, géosourcés, et sur le réemploi. Les filières agricoles sont fortement revalorisée grâce à la vente en circuit court, la diversification des revenus (utilisation des déchets agricoles en matériaux de construction ou en énergie biomasse, méthanisation...), et la réduction des dépenses (utilisation du compost urbain comme fertilisant agricole, réseau de commercialisation et de distribution mutualisés)... Cette revalorisation permet d'accompagner la transition vers des pratiques d'écoculture : agroforesterie, polyculture bio-intensive, culture sans labour créant des puits de carbone, réintégration de la biodiversité sauvage et cultivée...

**La résilience à l'inconnu** : la relocalisation des besoins du territoire permet de s'affranchir de la dépendance au système mondialisé de la grande distribution. Sans prétendre à une autarcie qui ne serait ni possible, ni souhaitable, cette stratégie de territoire permet de regagner une souveraineté en ressources (alimentation, mais aussi ressources énergétiques, matériaux de constructions...) qui garantit une résilience face aux risques croissant de crises, qu'elles soient sanitaires, économiques, politiques, écologiques...



# CONTEXTE | DÉAMBULATIONS

## DES ESPACES PUBLICS DÉDIÉS À L'AUTOMOBILE



Rue de Verdun



Rue GA Martin



Rue du Général de Gaulle



Place de l'Europe



Rue GA Martin



Rue du Vieux Moulin



Rue du Général de Gaulle

# CONTEXTE | DÉAMBULATIONS

## DES FORMES BÂTIES HÉTÉROGÈNES



*Des bâtiments vacants et dégradés*



*Des ruines menaçant effondrement*



*Un ancien faubourg industriel sur les berges*



*Des maisons mitoyennes surélevées*



*Des maisons individuelles*

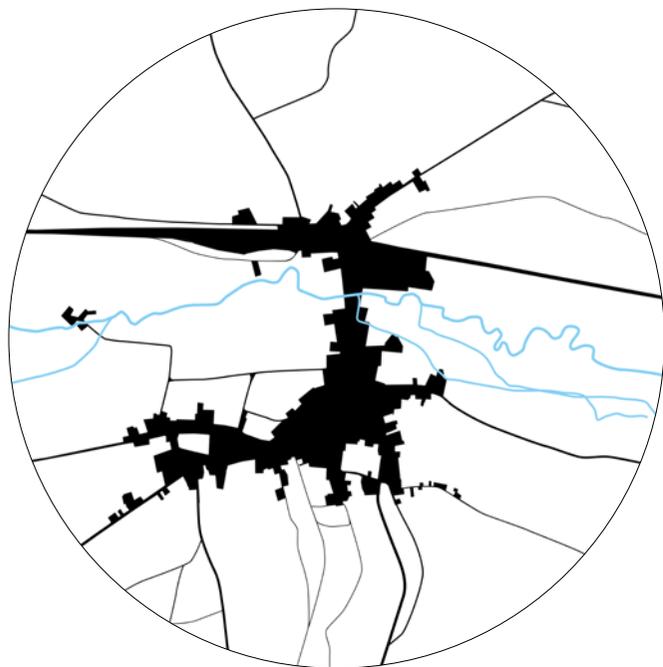


*Des bâtiments agricoles*



*Des ensembles de logements collectifs sociaux*

## ARTIFICIALISATION DES SOLS



**1927**  
1 370 habitants

Le village est caractérisé par un tissu de centre bourg dense, qui s'étend en étoile depuis la place centrale du village le long des axes de circulation. La Grand'Rue connecte le centre bourg au Sud et le quartier Gare au Nord, autour duquel se développent les activités industrielles.



**1968**  
1 223 habitants

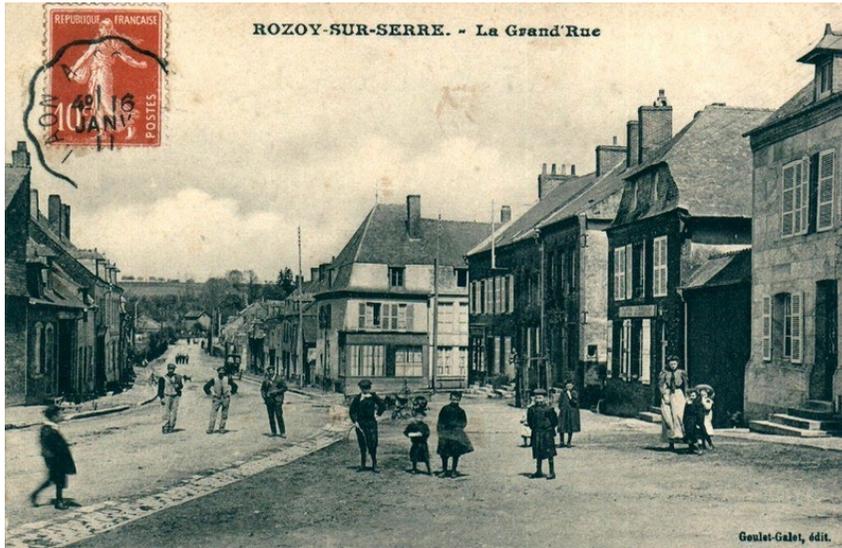
La tache urbaine évolue peu. Le village s'étend légèrement vers l'Est avec notamment la construction des 3 bâtiments collectifs de logements sociaux.



**2018**  
1 001 habitants

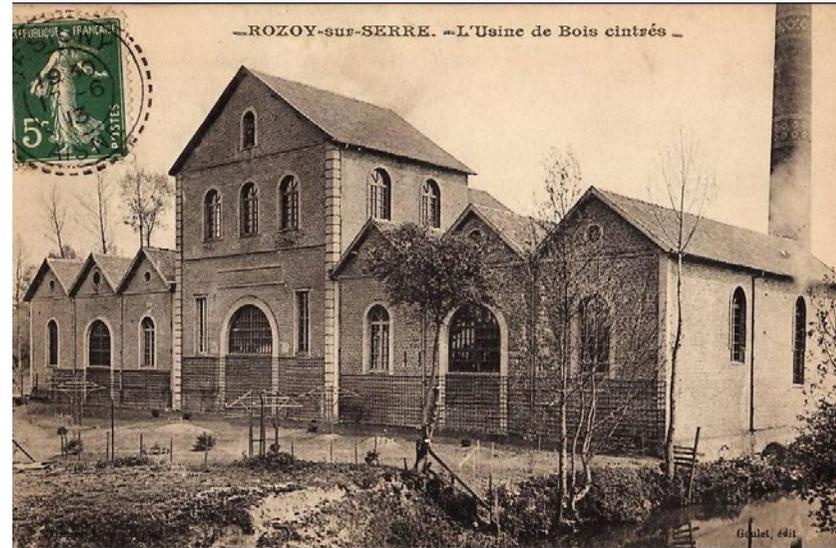
Les lotissements pavillonnaires rognent sur les terres agricoles, et créent des quartiers dortoirs monofonctionnels. La surface artificialisée a presque doublé. Dans le même temps, le village a perdu 1/3 de ses habitants.

## IMAGES DU PASSÉ



### GRAND'RUE

Au cœur du village, reliant le centre bourg et la gare, la Grand'Rue (actuelle rue GA Martin) était un espace public vivant et convivial, animé par les piétons, les boutiques et la fontaine publique.



### L'USINE

Depuis la création d'une première usine de bois cintrée en 1900, l'activité industrielle a toujours contribué au dynamisme de Rozoy-sur-Serre, profitant de la proximité du cours d'eau et de la gare.

### GARE

La gare a été en activité entre 1888 et 1969. Aujourd'hui, la gare la plus proche est Hirson à 22 km de Rozoy-sur-Serre



## DE L'ÉCOQUARTIER À L'ÉCOBOURG

### Un projet diffus au gré des opportunités foncières

Le projet de territoire se fonde sur une revitalisation du centre-bourg existant en un écobourg pilote de la transition écologique en milieu rural. Ce projet ambitieux et exigeant nécessite une mobilisation de longue haleine. Sa réussite exige de mettre en résonance deux temporalités complémentaires :

- l'élaboration d'une stratégie globale pertinente et adaptée en amont du projet
- la mise en œuvre des projets au fil des opportunités foncières, et l'adaptation du projet global aux contraintes opérationnelles.

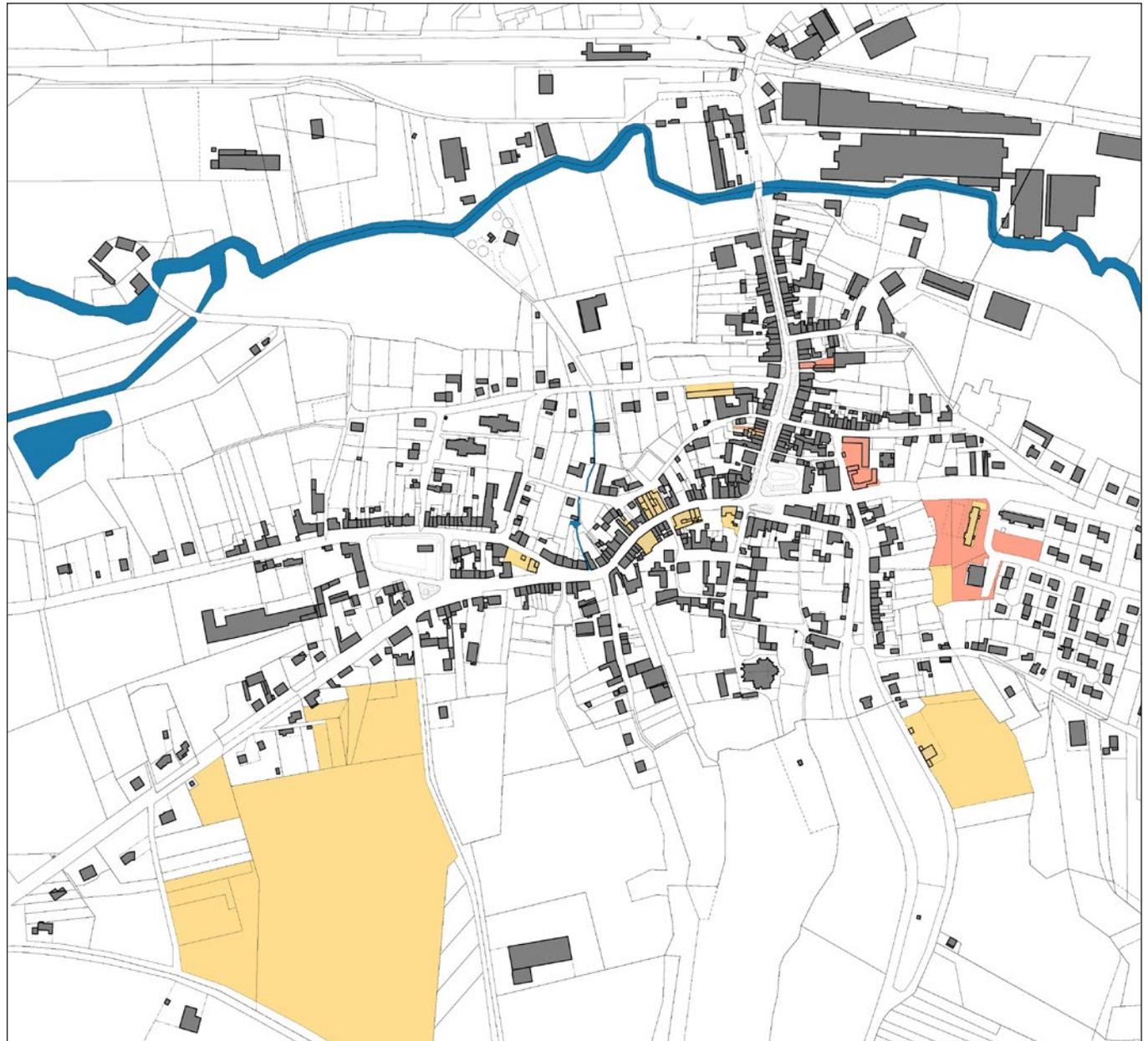
Chacun de ces projets sera donc conçu comme une composante au service d'une démarche de transition globale :

- Valoriser le bâti existant pour offrir de nouveaux modes d'habiter, de produire et de consommer compatibles avec les évolutions sociétales et les enjeux de transition écologique, tout en anticipant les bouleversements à venir
- Renverser la dynamique d'étalement urbain visible depuis les quarante dernières années en intensifiant les usages dans les bâtis existant, en s'interdisant les nouvelles constructions sur des terres agricoles et en renaturant les espaces libres
- Contribuer à l'émergence de nouvelles filières économiques et de nouveaux savoir faire par l'usage de techniques constructives écologiques qui valorisent les matériaux locaux biosourcés, géosourcés et de réemploi.

Pour initier cette mutation par des projets concrets, cette étude urbaine est fondée sur l'identification des fonciers vacants, maîtrisés par la collectivité ou dont l'acquisition paraît envisageable à court terme.

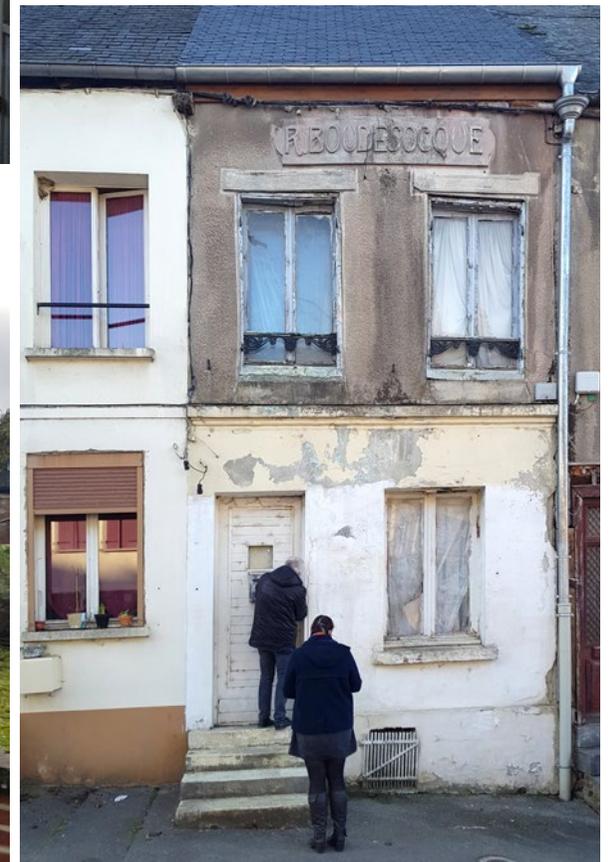
 foncier maîtrisé

 foncier potentiel ou en cours d'acquisition



# CONTEXTE | OPPORTUNITÉS FONCIÈRES

## UNE GRANDE DIVERSITÉ D'OPPORTUNITÉS



# PROJET | DU PROJET D'ÉCOBOURG AU PROJET DE TERRITOIRE

## DÉVELOPPER DE NOUVELLES FILIÈRES ANCRÉES DANS LE TERRITOIRE

### Un écosystème local

Les techniques constructives actuelles sont victimes d'une hégémonie mondialisée du béton, qui standardise l'architecture, aseptise les paysages et étouffe les savoir-faire traditionnels.

Ce monopole a déstructuré les filières constructives locales, incapables de s'adapter à l'évolution des techniques et des réglementations écrites par et pour les grands groupes qui fournissent la quasi-totalité des matériaux de construction, dépossédant nos territoires des filières économiques de fabrication des matériaux de constructions à partir de ressources de leur terroir.

La crise écologique impose une remise en cause de cette monoculture du béton, responsable à lui seul de 7% des émissions anthropiques de gaz à effet de serre et de l'épuisement des ressources mondiales en sable marin.

Le projet de renouvellement de Rozoy-sur-Serre constitue une opportunité exceptionnelle de développer de nouvelles filières économiques qui valorisent les ressources locales entre savoir faire traditionnels et techniques constructives émergentes : modules préfabriqués en structure bois, impression 3D en terre crue, isolation en paille, réemploi...

Au delà de l'exemplarité des projets réalisés, l'enjeu est d'initier le développement de nouvelles activités qui offrent de nouvelles opportunités économiques durables ancrées dans le territoire :

- Fourniture de matériaux de constructions biosourcés et géosourcés qui valorisent les ressources locales et les coproduits agricoles
- Entreprises et artisans qualifiés en écoconstruction et écorénovation
- Production d'énergies renouvelables sous forme de coopératives d'énergie



Les filières locales à mobiliser

Source : cartographie locale des ressources frugales  
<https://frugaliteheureuseetcreative.gogocarto.fr>

● bois ● fibres ● carrières de pierre ● terre crue



Carte des lieux dits «La Briqueterie» - 2022

Au delà d'un patrimoine révolu, l'omniprésence des lieux-dit «La briqueterie» témoigne de la présence d'une terre argileuse propice au développement de nouvelles filières constructives en terre cuite ou crue.



Carte de Cassini | 1755

Les énergies hydraulique et éolienne (moulins à eau en bleu et à vent en vert sur le plan), constituent des ressources locales et décarbonées pour une stratégie énergétique du XXI<sup>ème</sup> Siècle



Cartographie des toitures orientées Sud

Les pans de toitures orientés au Sud constituent un support pour une production solaire thermique et photovoltaïque. Les longues toitures des anciennes usines sont propices à la création d'une centrale communale.